

# Édito de juin 2023

## Fête du Sacré-Cœur de Jésus

Célébrant le Jubilé des Prêtres en la Solennité du Sacré Cœur de Jésus, nous sommes appelés à viser au cœur, c'est-à-dire à l'intériorité, aux racines les plus fortes de la vie, au noyau des affections, en un mot, au centre de la personne. Et aujourd'hui, nous tournons le regard vers deux cœurs : le Cœur du Bon Pasteur et notre cœur de pasteurs.

Le Cœur du Bon Pasteur n'est pas seulement le Cœur qui a de la miséricorde pour nous, mais la miséricorde elle-même. Là resplendit l'amour du Père ; là je me sens sûr d'être accueilli et compris comme je suis ; là, avec toutes mes limites et mes péchés, je goûte la certitude d'être choisi et aimé. En regardant ce Cœur, je renouvelle le premier amour : la mémoire du moment où le Seigneur m'a touché dans l'âme et m'a appelé à le suivre, la joie d'avoir jeté les filets de la vie sur sa Parole (cf. Lc 5, 5).

Le Cœur du Bon Pasteur nous dit que son amour n'a pas de frontières, il ne se fatigue jamais et ne se rend jamais. Là nous voyons sa manière continuelle de se donner, sans limites ; là nous trouvons la source de l'amour fidèle et doux, qui laisse libres et rend libres ; là nous redécouvrons chaque fois que Jésus nous aime « jusqu'au bout » (Jn 13, 1) – il ne s'arrête pas avant, jusqu'à la fin, – sans jamais s'imposer.

Le Cœur du Bon Pasteur est penché vers nous, « polarisé » spécialement envers celui qui est plus distant ; là pointe obstinément l'aiguille de sa boussole, là se révèle une faiblesse d'amour particulier, parce qu'il désire rejoindre chacun et n'en perdre aucun.

Les trésors irremplaçables du Cœur de Jésus sont deux : le Père et nous. Ses journées se passaient entre la prière au Père et la rencontre avec les gens. Pas la distance, la rencontre. Le cœur du pasteur du Christ lui aussi connaît seulement deux directions : le Seigneur et les gens.

Pour aider notre cœur à brûler de la charité de Jésus Bon Pasteur, nous pouvons nous entraîner à faire nôtre trois actions, que les Lectures d'aujourd'hui nous suggèrent : chercher, inclure et se réjouir.

Chercher. Le prophète Ézéchiël nous a rappelé que Dieu lui-même cherche ses brebis (34, 11.16).

Voilà le cœur qui cherche : c'est un cœur qui ne privatise pas les temps et les espaces.

Et comme tout bon chrétien et comme exemple pour tout chrétien, il est toujours en sortie de soi. L'épicentre de son cœur se trouve hors de lui : il est un décentré de lui-même, centré seulement en Jésus. Il n'est pas attiré par son moi, mais par le Tu de Dieu et par le nous des hommes.

Deuxième parole : inclure. Le Christ aime et connaît ses brebis, il donne sa vie pour elles et aucune ne lui est étrangère (cf. Jn 10, 11-14). Son troupeau est sa famille et sa vie. Il n'est pas un chef craint par les brebis, mais il est le Pasteur qui marche avec elles et les appelle par leur nom (cf. Jn 10, 3-4). Et il désire rassembler les brebis qui ne demeurent pas encore avec Lui (cf. Jn 10, 16).

Ainsi également le prêtre du Christ : il est oint pour le peuple, pas pour choisir ses propres projets, mais pour être proche des gens concrets que Dieu, par l'Église, lui a confiés. Avec un regard aimable et un cœur de père, il accueille, il inclut et, quand il doit corriger, c'est toujours pour approcher. Il ne gronde pas celui qui laisse ou qui perd la route, mais il est toujours prêt à réinsérer et à calmer les querelles. C'est un homme qui sait inclure.

Se réjouir. Dieu est « tout joyeux » (Lc 5, 5) : sa joie naît du pardon, de la vie qui renaît, du fils qui respire à nouveau l'air de la maison. La joie de Jésus Bon Pasteur n'est pas une joie pour soi, mais c'est une joie pour les autres et avec les autres, la vraie joie de l'amour. C'est aussi la joie du prêtre. Il est transformé par la miséricorde qui donne gratuitement. Dans la prière il découvre la consolation de Dieu et il expérimente que rien n'est plus fort que son amour. Pour cela, il est serein intérieurement, et il est heureux d'être un canal de miséricorde, d'approcher l'homme au Cœur de Dieu. La tristesse pour lui n'est pas normale, mais seulement passagère : la dureté lui est étrangère, parce qu'il est pasteur selon le Cœur doux de Dieu.